

Essonne : ces pommiers sauvages permettront d'en savoir plus sur le changement climatique

400 arbres ont été plantés en décembre 2020 sur le plateau de Saclay, à Saint-Aubin. Ce site expérimental, qui accueillera des chercheurs de l'Europe entière mais aussi les scolaires, doit aider à mesurer l'impact du changement climatique sur la nature.



Saint-Aubin (Essonne), le 18 décembre 2020. Des pommiers sauvages ont été plantés dans un verger expérimental mené par la chercheuse du CNRS Amandine Cornille. [LP/Cécile Chevallier](#)

Par **Cécile Chevallier**

Le 8 janvier 2021 à 14h27

Ils donneront de petits fruits verts qu'il ne vaudra mieux pas manger. Car les pommes qui pousseront ne sont pas destinées à finir en tartes ou compotes, mais en matériau pour la science. En décembre dernier, [400 pommiers sauvages ont été plantés](#) sur le plateau de Saclay, à Saint-Aubin (Essonne), en face du Centre à l'énergie atomique (CEA).

Il s'agit de la première station expérimentale en France uniquement centrée sur un parent sauvage d'un arbre fruitier cultivé. Le projet, porté par Amandine Cornille, chercheuse CNRS (centre national de recherche scientifique), réunit une large communauté scientifique, de l'Institut national de la recherche agronomique à AgroParisTech en passant par l'université Paris-Saclay ou encore l'Office national des forêts.

LIRE AUSSI > [Itteville : on croyait ces pommiers disparus depuis 25 ans](#)

Et vise plusieurs objectifs : « Comprendre l'impact des changements globaux, notamment du changement climatique, mais aussi l'émergence de ravageurs et de pathogènes, détaille Amandine Cornille. Ce verger servira aussi de site de conservation du patrimoine génétique du pommier sauvage européen (*NDLR : malus sylvestris, en latin*), un parent sauvage ancêtre du pommier cultivé (*le malus domestica*). Avec toutes les hybridations, le pommier sauvage est menacé. »

Repeupler les forêts

Avec cette station expérimentale, les scientifiques espèrent comprendre les réponses développées par les arbres fruitiers pour faire face au climat ou pour lutter contre les ravageurs, comme les pucerons. « Ce verger va être scruté pendant une dizaine d'années, poursuit Amandine Cornille. Pour voir comment les pommiers se comportent selon les saisons. Pour faire aussi des

comparaisons selon les régions et le climat, d'autres vergers vont être plantés dans toute la France, mais aussi l'Europe. Celui du plateau de Saclay est le premier et le plus grand, mais l'objectif est de développer un maximum de sites comme celui-ci. »

Outre la préservation de patrimoine génétique, cela pourrait aussi permettre de repeupler les forêts. « On trouve des pommiers sauvages dans beaucoup de forêts d'Europe », rappelle Amandine Cornille, qui espère accueillir beaucoup de collègues sur le site.

Cette station accueillera aussi des groupes scolaires à l'occasion d'événements comme la fête de la science ou la semaine de l'environnement et le verger devrait permettre la colonisation de la biodiversité du plateau de Saclay.

Un hectare à la disposition des chercheurs

Le site d'un hectare a été mis à la disposition des chercheurs par l'Epaps, l'établissement public d'aménagement Paris-Saclay. A quelques mètres de la D306, les pommiers ne sont aujourd'hui pas encore assez hauts pour cacher les grues au loin en train de construire [le quartier de Moulon à Gif](#), une partie du secteur en plein aménagement.

LIRE AUSSI > [Réchauffement climatique : des effets «déjà perceptibles et meurtriers»](#)

Après avoir poussé en serre et après avoir été caractérisés génétiquement, les plants ont été mis en pleine terre à la fin de l'année 2020. « C'est un projet participatif, souligne Amandine Cornille. Nous avons lancé des appels pour recevoir des échantillons de toute l'Europe. Cinq groupes génétiques de pommiers sauvages sont représentés grâce à tout ce que nous avons reçu. »



Le projet reçoit des financements européens, de la région et l'association Terre et cité aide également, ainsi que l'Epaps, l'agglomération Paris Saclay et l'Agence des espaces verts.

Dans la rubrique [Essonne](#)

[Evry-Courcouronnes : une patrouille de police percute une voiture, trois blessés](#)

[Covid-19 : opération de dépistage géante dans 300 villes d'Ile-de-France](#)

[Abonnés Vaccination Covid en Essonne : «A ce rythme-là, les plus de 75 ans seront vaccinés à la Saint-Glinglin»](#)

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Saint-Aubin



Plateau de Saclay : une partie du viaduc de la ligne 18 ne verra pas le jour